

ÉCOLE · CHINE · VII^e SIÈCLE · INTERPÉNÉTRATION

DI-00017

HUAYAN

華嚴宗 — « l'école de la guirlande »

Le Huayan (華嚴宗) est l'école chinoise fondée sur l'Avataṃsaka Sūtra, systématisée par Fazang. Elle enseigne l'interpénétration de tous les phénomènes et l'unité du monde, et inspira profondément le Chan et le Ké-gon japonais.

NATURE	École bouddhique chinoise
FONDATION	VII ^e siècle
MAÎTRES	Dushun · Zhiyan · Fazang
TEXTE CENTRAL	Avataṃsaka Sūtra
DOCTRINE	interpénétration · quatre mondes
BOUDDHA	Vairocana
POSTÉRITÉ	Ké-gon japonais
AIRE	Chine, Corée, Japon

TOUT S'INTERPÉNÈTRE

Le Huayan déploie la vision de l'Avataṃsaka : chaque phénomène reflète tous les autres, et l'univers forme un réseau infini d'interdépendance.

Fazang en donne la synthèse, structurée par les « quatre mondes » et le symbole du filet d'Indra, où chaque joyau reflète tous les autres.

Cette philosophie de l'unité nourrira le Chan et toute la pensée bouddhique d'Asie de l'Est.

ORIGINE ET TRANSMISSION

L'école Huayan se forme en Chine autour de l'Avataṃsaka Sūtra. Dushun (557–640) en ouvre la voie ; Zhiyan (602–668) en précise la doctrine ; Fazang (643–712), troisième patriarche, lui donne sa forme classique et devient maître de la cour des Tang. Chengguan (738–839) poursuit l'œuvre et systématisé la pensée de l'école, qui rayonne sous les Tang. Elle se transmet en Corée (Hwaŏm) et au Japon (Ké-gon), où elle devient l'une des écoles de Nara.

La transmission repose sur les commentaires de l'Avataṃsaka, les traités des patriarches et les lignées monastiques. La doctrine de l'interpénétration s'impose comme l'une des grandes philosophies du bouddhisme chinois.

L'école décline comme institution après les Tang, mais sa pensée irrigue le Chan, le Tiantai et tout le bouddhisme d'Asie de l'Est.

UNE PHILOSOPHIE DE L'UNITÉ

Le Huayan développe une métaphysique de l'interdépendance : le un contient le tout, le tout est dans le un. Cette pensée nourrira le Chan, notamment sa doctrine de l'ainsité.

Le symbole du filet d'Indra, où chaque joyau reflète tous les autres, en résume l'intuition.

HUAYAN

LES ENSEIGNEMENTS

LES QUATRE MONDES

Le Huayan distingue quatre niveaux : le monde des phénomènes, le monde du principe, le monde de la non-obstruction entre principe et phénomènes, et le monde de la non-obstruction entre phénomènes. Ce dernier exprime l'interpénétration universelle. Cette gradation conduit de la multiplicité à l'unité, puis à l'interpénétration parfaite de tous les phénomènes.

LE FILET D'INDRA

L'image du filet d'Indra, où chaque joyau reflète tous les joyaux, illustre l'interdépendance : chaque chose contient et reflète l'infinité des autres, sans confusion ni hiérarchie.

Elle exprime une vision où le particulier et l'universel sont inséparables.

VAIROCANA

Le bouddha central du Huayan est Vairocana, figure de l'éveil universel dont le corps embrasse tout l'univers.

SIX CARACTÉRISTIQUES

Tout phénomène est décrit par six aspects (totalité, particularité, identité, différence, formation, destruction) qui montrent son interdépendance.

LE UN ET LE TOUT

Le Huayan pense l'identité du un et du multiple : toute chose est à la fois elle-même et l'univers entier. Cette vision donne à l'école sa profondeur spéculative.

Elle fonde une éthique de la responsabilité universelle : agir sur un point, c'est agir sur le tout.

L'ÉVEIL DE VAIROCANA

L'Avataṃsaka décrit l'éveil de Vairocana et la vision du monde telle qu'elle apparaît au bouddha : un univers d'interpénétration, où tout est lumineux et interdépendant.

Le pratiquant est invité à voir le monde ainsi, par l'étude et la méditation.

PRINCIPE ET PHÉNOMÈNES

La distinction entre le principe (l'absolu, la vacuité) et les phénomènes (les choses concrètes) se résout dans leur non-obstruction : le principe se manifeste dans chaque phénomène.

Cette unité du principe et des phénomènes est au cœur de la doctrine huayan.

L'INTERPÉNÉTRATION

Le Huayan enseigne l'interpénétration de tous les phénomènes : chaque chose contient et reflète toutes les autres.

Cette vision, issue de l'Avataṃsaka Sūtra, unit l'un et le multiple, le vide et la forme, dans une cosmologie totale.

LE SŪTRA DE L'AVATAṂSAKA

L'immense sūtra décrit l'univers comme l'expression de l'éveil du Bouddha, et le pèlerinage de Sudhana auprès de nombreux maîtres.

Sa vision nourrit la méditation du Chan et l'art, et compte parmi les grands textes du Mahāyāna.

LA COSMOLOGIE DE L'INTERDÉPENDANCE

Le Huayan pense l'univers comme un réseau infini de relations : chaque phénomène dépend de tous les autres et les contient.

Cette interpénétration n'abolit pas les distinctions : l'un et le multiple, le tout et la partie, se reflètent sans se confondre.

La doctrine des quatre mondes (dharmadhātu) décrit ce passage du phénoménal au nouménal jusqu'à leur non-obstruction.

Le pèlerinage de Sudhana, dans l'Avataṃsaka, illustre ce chemin à travers cinquante-trois maîtres, du monde ordinaire à l'éveil.

Cette vision nourrit la méditation et l'art, et rappelle que l'éveil se découvre ici même, dans le tissu du réel.

L'école sera transmise au Japon comme Kegon, liée au grand temple de Tōdai-ji de Nara.

Sa vision nourrit les pratiques du Chan, notamment la lignée Caodong, et l'art d'Extrême-Orient.

Elle rappelle que l'éveil ne sépare pas l'un du multiple, ni le sacré du quotidien.

Le Huayan voit l'univers comme un réseau infini de relations et d'interpénétrations.

Sa vision nourrit le Chan et l'art d'Extrême-Orient, et rappelle l'unité du réel.

Elle compte parmi les grandes synthèses du bouddhisme chinois.

HUAYAN

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

La pratique huayan associe étude, méditation et dévotion à Vairocana. La récitation de l'Avataṃsaka, très longue, et les rituels de consécration en sont des formes majeures.

La méditation sur l'interpénétration et la contemplation des quatre mondes composent la voie intellectuelle et spirituelle de l'école.

LES RITES

Les offices, les récitation de l'Avataṃsaka, les offrandes et les grandes cérémonies des monastères structurent la liturgie. Les rituels de consécration et les célébrations de Vairocana y tiennent une place centrale.

Les fêtes du Bouddha et les commémorations des patriarches rythment l'année. Les rituels funéraires et les services pour les défunts complètent la vie religieuse.

Dans le Ké-gon japonais, les grandes cérémonies du Tōdai-ji, comme le Shunie, marquent durablement la vie religieuse de Nara.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion à Vairocana et aux patriarches structure la piété. Les pèlerinages vers les grands temples huayan et, au Japon, vers le Tōdai-ji, unissent marche et prière.

Les retraites d'étude et de méditation composent la pratique intensive des moines.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

VI^e-VII^e s. — Dushun, Zhiyan.

643-712 — Fazang.

VIII^e s. — Chengguan.

VIII^e s. — transmission en Corée et au Japon.

Song — influence sur le Chan.

HUAYAN

LES GRANDS TEXTES · LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le texte central est l'*Avataṃsaka Sūtra* (Huayan jing), lu dans les traductions chinoises. Les traités des patriarches — le « Traité du un et du multiple » et les commentaires de Fazang et Chengguan — en donnent la doctrine.

S'y ajoutent les œuvres sur les quatre mondes et les six caractéristiques, les recueils liturgiques et, au Japon, les textes du Ké-gon.

TEXTES MAJEURS

Avataṃsaka Sūtra — Texte central.

Traité du un et du multiple — Fazang.

Commentaires de Fazang — Doctrine.

Œuvres de Chengguan — Synthèse.

Textes du Ké-gon — Japon.

NOTIONS CLÉS

Interpénétration — Tout dans tout.

Quatre mondes — Niveaux.

Vairocana — Bouddha central.

Filet d'Indra — Image.

Principe — Absolu.

LE GRAND VOYAGE

Né en Chine, le Huayan gagne la Corée (Hwaŏm) et le Japon (Ké-gon), où il devient un pilier des écoles de Nara. Sa pensée imprègne ensuite le Chan et tout le bouddhisme d'Asie de l'Est.

Sa vision de l'interdépendance nourrit encore la philosophie et la spiritualité de la région.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Chine. Dushun, Zhiyan, Fazang, Chengguan.

Corée. Uisang et le Hwaŏm.

Japon. Roben et l'école Ké-gon.

LANGUES ET ÉCRITURES

Le Huayan travaille sur les traductions chinoises de l'*Avataṃsaka*, en chinois classique. Sa terminologie de l'interdépendance devient un bien commun de la philosophie bouddhique est-asiatique.

HUAYAN

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Tiantai. Les deux écoles de synthèse chinoises rivalisent et dialoguent sur l'unité des enseignements.

Avec le Chan. L'interpénétration huayan imprègne la pensée du Chan, notamment son image de l'ainsité.

Avec la Corée et le Japon. Le Hwaŏm et le Ké-gon prolongent l'école dans toute l'Asie de l'Est.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Huayan — Guirlande.

Avataṃsaka — Sūtra.

Fazang — Maître fondateur.

Interpénétration — Doctrine.

Vairocana — Bouddha.

Hwaŏm — Huayan coréen.

Ké-gon — Huayan japonais.

Filet d'Indra — Image.

À RETENIR

Le Huayan, fondé sur l'Avataṃsaka et systématisé par Fazang, enseigne l'interpénétration universelle et l'unité du monde. Grand foyer de la pensée chinoise, il féconda la Corée, le Japon et le Chan.

MOTS ASSOCIÉS

Avataṃsaka · Fazang · Dushun · Zhiyan · Chengguan · interpénétration · quatre mondes · Vairocana · filet d'Indra · Hwaŏm · Ké-gon · Uisang

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : KÉ-GON · HWAOM CORÉEN · AVATAṂSAKA EN CHINE · VAIROCANA · FAZANG · UISANG · CHAN · TIANAI · BOUDDHISME CHINOIS.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard